

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1665, rue Royale
Tél.: 379-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

56e année — No 18 — Trois-Rivières, le 5 mai 1967

"Le Ministre des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

Impression de l'Expo

L'Exposition 1967, tout le monde en parle à Montréal et aussi un peu partout dans le monde. Comme le peuple s'y rue depuis l'ouverture.

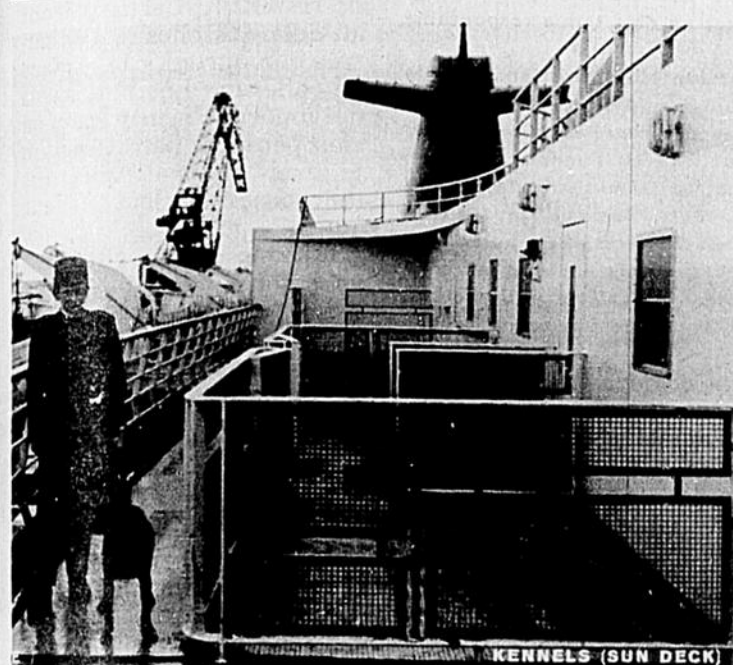
Comme le peuple se sent chez lui sur ces places immenses, parmi ces pavillons des grandes ou des petites puissances. C'est d'ailleurs pour lui, le peuple, surtout, que l'on organise des expositions. L'on dit que celle-là dépasse tout vraiment et je le crois.

Ces merveilles artistiques et industrielles accumulées sur un point du globe par tant de nations, c'est quelque chose d'exceptionnelle surtout quand elles sont insérées comme à Montréal, dans un écrin d'îles.

Une exposition universelle, c'est un raffinement dans la recherche de l'ingéniosité où s'expriment des âmes rudes ou fines, tristes ou gaies.

L'Expo 1967, c'est l'aboutissement d'un long passé d'art et de sciences. C'est aussi une prophétie, une projection dans l'avenir.

Pour l'étranger, l'Expo de Montréal sera une occasion de voir notre pays dans une lumière favorable. Pour nous, ces échanges (Suite à la page 2)



LE CHENIL du paquebot "France", qui fera son premier voyage canadien à Québec le 9 mai prochain, est certes l'un des mieux aménagés. Il prévoit même deux emplacements: l'un pour les caniches français, l'autre pour les dogues anglais et américains. A l'intention des premiers, l'on a installé une borne kilométrique, tandis qu'une borne-fontaine est à la disposition des seconds. Qui osera ensuite parler d'"une vie de chien", particulièrement lorsque l'on sait qu'un menu spécial est préparé pour les animaux domestiques à bord du plus long paquebot au monde?

SI LA CHINE DOIT ETRE CONTENUE

Suscitées par l'extrême-anti-américaines se multiplient à travers le monde. Elles sont presque toujours le fait de petits groupes d'étudiants et d'intellectuels qui voudraient donner des leçons aux dirigeants américains. On croit généralement que ces manifestations prolongeront la guerre au lieu de l'abrèger. Car elles abusent Hanoi et Pékin sur le sentiment de l'Occident. Ces marcheurs de la paix répandent des idées fausses sur la guerre du Viet-Nam. Les Etats-Unis ne luttent pas contre les seuls Vietcongs, comme ils voudraient le faire croi-

re, mais contre la Chine. Cette masse expansionniste qui se déverse sur l'Asie avant d'invalier le monde

Beaucoup d'observateurs soutiennent que la Chine déclarera la prochaine guerre, quand elle sera prête. Ce sera une guerre de races et de couleurs. Ainsi se matérialisera ce "péril jaune" dont on a tant parlé.

Il aurait été préférable pour l'Occident de se lier d'amitié avec la Chine ou, du moins, de vivre en bonne entente avec elle. Ce rapprochement n'a jamais été possible les philosophes des deux groupes manifestant des antagonismes irréconciliables.

Dans ses rapports avec les autres, la Chine ne table que sur l'instinct et la force. Les mots "droit" et "raison" n'existent pas dans son vocabulaire.

Les Blancs ont séculairement abusé de ce grand pays aux contrastes décevants. Il en est résulté cette haine contre l'Occident dont la Chine ne pourra peut-être plus jamais se départir. Et cette haine ne saurait se traduire que par une politique de guerre totale, contre tout obstacle rencontré sur le chemin des grandes conquêtes.

Or il se trouve que cet obstacle, ce sont les Etats-Unis, la démocratie la plus puissante, à la quelle incombe l'obligation de veiller à la sécurité de l'Occident en contrant les mouvements agressifs de l'immense Chine.

Les Etats-Unis ne guerrieroient certainement pas par plaisir ou par intérêt dans la jungle infernale du Viet-nam. Ce n'est pas non plus parce qu'ils sont stupides et inhumains que les Américains s'obstinent dans cette guerre pourrie. Ils ne peuvent échapper aux responsabilités qui leur incombent. Ils doivent rester accrochés aux flancs du colosse qui réagit de toute sa



Où aller? Que voir? Voici deux hôtesses du pavillon éthiopien d'Expo 67: Almaz Petros (à g.) et Yemesserch Tesfaye (au centre) discutant avec Michèle Desgagné (à droite), hôtesses de la Succursale Expo de la Banque Canadienne Impériale de

Commerce, d'un tour organisé de l'Expo. Les hôtesses de la Banque ont reçu une formation spéciale leur permettant d'indiquer aux visiteurs comment s'orienter sur les terrains de l'Expo.



Les courses débutent à la piste locale, bourdonnante d'activité du matin au soir, à cette époque de l'année. On voit ici notre rédacteur sportif, Robert Béliveau, en compagnie de M. Jean Dubé, secrétaire des Courses, admirant tous deux Honest Pick, un amblor de 9 ans, dont la marque de vie est 2.03 à 2 ans, propriété de M. René Gagné.

force contre leur pression. Leur objectif est de contenir et de neutraliser cette Chine agressive, d'empêcher qu'elle ne cherche à imposer à la moitié du monde une politique basée exclusivement sur les principes de la force et de l'instinct.

C. M.

... En potinant ...

L'Exposition universelle fracasse tous les records. Ces messieurs de l'organisation ont droit à nos félicitations pour un travail aussi proprement fait. Pensez que tout a été prêt à temps. Jamais événement du genre n'avait pu présenter cette fiche de ponctualité. Non, il n'y a pas eu de retard malgré les rigueurs de notre hiver qui vient tout juste de prendre fin. Ainsi, Montréal donne une leçon de politesse au monde, une leçon de travail, un exemple de débrouillardise.

Eh! quelle publicité la nation canadienne française se taille ainsi dans le monde!

Encore une fois, Bravo Jean Drapeau, Pierre Dupuis et les autres!

Le député de Trois-Rivières, l'hon. Yves Gabias aura été l'un des personnages-clés de la présente session. Bon nombre des lois les plus importantes viennent de son ministère, le Secrétariat de la Province.

Dans l'euphorie de leur Expo, les Montréalais ont peut être pris assez philosophiquement la défaite du Club Canadiens aux mains des Maple Leafs de Toronto. Il n'en était pas ainsi des commentateurs, surtout de René Lecavalier, qui, après la partie finale, félicita les vainqueurs d'une voix blanche, tout à fait dénuée de conviction.

Maintenant que les Soviets manifestent des tendances au relâchement marxiste, ils vont avoir contre eux tous les révol-

tés congénitaux qui eux n'admirent et ne suivent que les durs, sans égard à l'humanitarisme, qualité de base des gens normaux.

Soucieux de paix, les Etats-Unis retireront bientôt une part importante de leurs troupes stationnées en Allemagne de l'Ouest. De quoi faire jaunir tous les naïfs de la terre, qui croient que tous les mauvais génies errant de par le monde se sont réfugiés sous la peau de l'oncle Sam.

Tous les Canadiens auront pu admirer la parfaite dignité de l'empereur d'Ethiopie, Haïlé Sélassié. Le Négus est le prototype même de la décence humaine. C'est une fine lame du millier acier que des mains brutales ont déjà tenté en vain de briser. Le monde n'oublie pas le rôle qu'a tenu le Négus durant la dernière guerre. Ce lointain monarque est l'un des amis les plus sincères de l'Occident.

Beaucoup de gens, partisans de la non intervention américaine au Viet-Nam, approuvent Cassius Clay dans sa détermination de ne pas porter l'uniforme militaire. Enfant gâté du ring, le champion boxeur a joui de la faveur des foules de son pays. Il semble que son geste de refus est plus que discutable.

Il n'est peut-être pas trop tard pour joindre notre voix au concert d'approbations qui a salué l'élevation de Me Ludovic Laperrière à la magistrature.

Il incarnait à merveille la notion que l'on a de l'avocat idéal, de l'homme de loi fiable et sans reproche. Ses qualités de juriste le distinguaient à l'attention du législateur. Son comportement civique a toujours correspondu à l'excellence de ses dons intellectuels. Le choix de Me Ludovic Laperrière pour assumer les hautes fonctions de la magistrature est, on ne peut plus, excellent.

Toujours est-il que le service d'autobus municipal vient de reprendre après une longue in-

terruption. Un besoin qui se faisait de plus en plus sentir. Heureusement pour les marchands du centre commercial! Car on peut dire que ceux-ci étaient très impatients de la reprise du service.

Comme nous l'avons déjà écrit, le C.E.U. ne cesse de nous étonner et avec raison d'ailleurs. Une nouveauté n'attend pas l'autre. Tout dernièrement, c'était l'annonce de l'ouverture prochaine du dépt. de psychologie et ensuite, tout récemment l'annonce de l'école paramédicale. Est-ce que le premier ministre Johnson veut faire allusion à Trois-Rivières, lorsqu'il affirme qu'une quatrième université de langue française s'impose? L'avenir nous le dira bien!

La ville de Trois-Rivières vient de se jumeler à la ville de Burlington, en Ontario. A cette occasion, S. H. le maire René Matteau recevait M. Roger Cloutier, l'assistant-greffier de la dite ville. Une initiative propre à rapprocher deux groupes et deux mentalités différents.

Après avoir électrisé ses supporters, le club Canadien a déçu à ses derniers moments. A vrai dire, ce fut un retournement de la situation. Nul doute que celui-ci a manqué de belles occasions de l'emporter. Peut-être, une certaine présomption n'a pas beaucoup aidé. Il reste maintenant, à se reprendre, la saison prochaine...

Les déclarations de l'ancien ministre Binette, relatives aux travaux du pont de Trois-

Rivières, étaient tellement fausses qu'elles n'avaient pas de prise sur l'opinion des Trifluviens. M. J. E. Wickenden les a cependant réfutées, prouvant que les travaux du pont progressaient normalement et qu'ils étaient à 90% terminés.

Et M. Binette de s'apitoyer sur le coût des travaux. Disons qu'il oublie trop facilement qui était au pouvoir à Québec à ce temps-ci l'an dernier. Si la situation était désastreuse à cause du coût trop élevé, il faut dire que l'Union Nationale ne peut en être tenue responsable.

Pour l'information de M. Paul-Emile Guy, notons que l'un des représentants du Bien Public a eu l'honneur de rencontrer le ministre des Postes, M. Côté, lors de sa visite à Trois-Rivières. Il a pu conserver quelques instants avec M. Côté à la galerie philathélique de M. James Lévesque.

Rencontre avec le Seigneur pour étudiantes de 16 ans et plus

Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui ont été faites, la Maison de Marie-Réparatrice organise spécialement pour les étudiantes de 16 ans et plus, une Rencontre avec le Seigneur du 12 au 14 mai prochains, sous la direction du R. P. Jean-Marc Prévoist, cssr. C'est un ami des jeunes qui saura répondre à toutes les questions qui vous intéressent.

Retenez votre place d'avance en écrivant à 2975 boul. Laviolette, T. R. ou en téléphonant à 374-4655.

Lucienne Marcotte smr
Directrice dees Retraites.

Impression...

(Suite de la page 1)

avec les autres, cette accumulation d'êtres et de choses, ne peut qu'avoir les plus heureux effets en stimulant l'imagination.

Nous irons plusieurs fois à l'Expo. Après six mois l'aurons-nous vraiment vue? Cela dépend de chacun, car chacun y apportera sa façon à lui de voir, de ressentir. Certains iront au-delà des choses, si d'autres demeurent à la surface de celles-ci. Les plus sages ne voudront rien forcer, ne rien pénétrer par effraction je dirais, mais attendre que les choses parlent à leur âme.

L'Expo, chez plusieurs, va assouvir ce goût d'exotisme. Ils retourneront ensuite à leurs occupations journalières étant satisfaits de quelques images d'Epinal. Chez d'autres, les plus jeunes, ce sera peut-être le début d'une vocation de globe-trotter. Il ne faudrait pas cependant que l'Expo 67 soit le reflet de l'orgueil et de la simple mégalomanie du "tu-vois-comme-on-est-bon" lancé à l'univers.

M. H.

La Croix-Rouge est à l'oeuvre aujourd'hui prête pour demain

POUR VOS ASSURANCES

- Accidents
- Responsabilité
- Incendie
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

573, rue Bonaventure
Tél.: 375-2655

Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. 375-3115

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

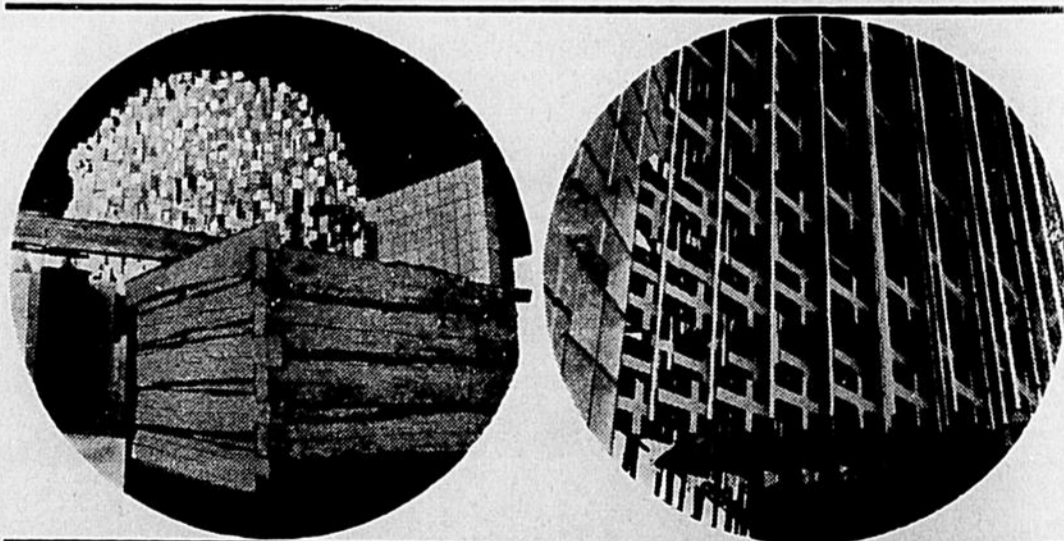
André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464

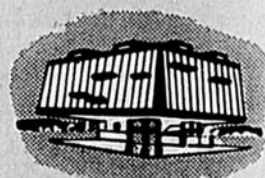
visitez votre pavillon

vous serez encore plus fiers d'être Québécois

Lumière et son. Images d'un pays rude, le plus beau du monde, et rythme du cœur d'un peuple courageux. Diamant qui étincelle entre le ciel et l'eau; chant clair et confiant d'une nation jeune devant l'avenir.



LE PAVILLON DU QUÉBEC



Les lettres

CONQUÊTE ANGLAISE DE LA NOUVELLE-FRANCE

Vingt ans avant la conquête de la Nouvelle-France par l'armée du général Wolfe, l'auteur d'un mémoire sur les Colonies françaises et anglaises de l'Amérique Septentrionale, qui finit par parvenir au ministère de la Marine de France, écrivait ceci:

"Il est dans le sang des Anglois de haïr les François et de leur vouloir du Mal".

Affirmation qui paraît exagérée au premier abord, mais que le mémoraliste essaye d'expliquer:

"...et ce sentiment, je l'avoue, est de leur part fondé sur quelque raison. Epris d'amour pour leur prétendue liberté, ils nous regardent comme la seule nation assés puissante et à portée de la leur faire perdre... Ils sont donc continuellement occupés du soin de saper notre puissance."

Le document conservé aux archives des Colonies de France, est cité par Guy Frégault dans son ouvrage sur *La Guerre de la Conquête (1754-1760)*, qui est partie de *l'Histoire de la*

Nouvelle-France, publiée sous la direction de Marcel Trudel. ¹

Selon Frégault, l'explication vaut beaucoup mieux que l'affirmation première, même si elle n'est pas aussi claire qu'on le voudrait.

En terme d'aujourd'hui, écrit-il, elle se présenterait à peu près comme suit:

"Les Anglais sont attachés à des conceptions et à des institutions politiques plus libérales que les nôtres, mais évidemment erronées; comme nous sommes, ils s'en rendent compte, le seul Etat capable de mettre en danger leur régime de liberté, ils s'appliquent sans relâche à nous affaiblir."

★

Le plus curieux — pour qui n'est pas au courant — c'est que les Anglais des colonies britanniques de l'Amérique du Nord se hérissaient, il y a plus de deux siècles, à la seule pensée de l'existence au Nouveau Monde d'un pays français.

Non seulement se hérissaient-ils, mais ils ne man-

quèrent jamais une occasion de chercher noise aux Français établis en Acadie, sur les rives du Saint-Laurent, les Grands Lacs, le Mississippi jusqu'à la Louisiane, avant l'envoi de Wolfe et de ses troupes contre les forces de Montcalm.

On peut leur attribuer sans crainte, par exemple, la plupart des attaques dont souffrirent les colons français, de la part des Indiens.

Ils armaient de mousquets et de poudre les Iroquois qui harcelaient les établissements de la Nouvelle-France, par voie du lac Champlain et de la rivière Richelieu.

Ils déportèrent les Acadiens avec la froide et systématique cruauté que l'on sait, à partir de 1755.

Ils sont heureux et fiers par avance de leur conduite, si l'on en croit une note en provenance d'Halifax, publiée dans les journaux de New-York et autres endroits.

Datée du 9 août 1755, celle-ci dit entre autres choses: "Nous voici avec un

grand et noble dessein: l'expulsion des Français neutres de cette province... Si nous y réussissons, ce sera une des plus belles choses que les Anglais auront jamais faites en Amérique..."

On n'est pas sans savoir que des expéditions s'organisaient à tout propos dans la région de Boston, contre les Français du Canada, et que dans sa jeunesse Paul Revere, l'un des héros de la révolution américaine, s'engagea pour se battre contre eux.

★

La guerre de la conquête dura sept ans, de 1754 à 1760.

Capitulation du Canada en 1760, cession du pays à la Grande-Bretagne, trois ans plus tard.

C'est l'histoire de cette guerre, au cours de laquelle se joue le sort des Français en Amérique, que raconte par le menu Guy Frégault.

S'appuyant sur de nombreuses sources, et les plus sérieuses, il n'ignore aucun

des aspects expliquant la lutte homérique entre Français et Anglais du Nouveau Monde, qui en est une, jusqu'à un point, d'idéologies.

Il reste que, du côté britannique, l'idéologie n'est pas sans revers mercantile et pratique — ce qu'on ne doit jamais oublier.

La dépêche d'Halifax, citée plus haut, ne contient-elle ce passage significatif:

"la partie du pays qu'ils possèdent (les Acadiens) offre d'aussi bon sol qu'il y en ait dans le monde: si nous pouvions mettre de braves agriculteurs anglais à leur place, cette colonie abonderait en denrées de toutes sortes."

Tel est au fond le drame de l'Acadie française, vu par les Anglais.

Il s'en faut que ceux-ci y aient trouvé en un tournemain la terre promise, mais c'est là une autre histoire.

L'Illettré

(1) Editions Fides, Montréal.



La publicité, c'est le progrès

La publicité, en présentant les avantages de l'application au commerce des données de l'hygiène a favorisé la santé nationale et a contribué à transformer de fond en comble le commerce de l'alimentation. Les produits pré-emballés, partant protégés contre les agents de contamination, ont vite rallié la faveur de tous. La publicité c'est le progrès.

J'ANNONCE



La Cie Bell dépensera un million de dollars dans notre région pour l'extension de ses services

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada vient d'annoncer un projet de l'ordre d'un million de dollars, en vue de l'expansion du secteur d'appel local de la région de Trois-Rivières et Shawinigan.

Lors d'une rencontre avec les autorités civiques de la région, M. F. Jacques Vincent, directeur commercial de Bell Canada, à Trois-Rivières, a expliqué aux représentants des différentes localités, les détails de ce projet prévu pour la fin de 1968 ou le début de '69.

La réalisation de ce projet ferait de Trois-Rivières, le centre d'un vaste complexe libre de frais d'interurbain. En effet, les usagers du téléphone de Trois-Rivières pourraient appeler directement les abonnés de Shawinigan, Grand'Mère, Saint-Boniface, Louiseville, Sainte-Angèle, Bécancour, Gendry, Sainte-Georgette et Saint-Grégoire. On étudie présentement la possibilité d'étendre ce service à Nicolet. D'autre part, tous les abonnés de ces centraux seraient reliés sans frais d'interurbain à ceux de Trois-Rivières.

Le directeur commercial de Bell Canada a de plus mentionné que la mise en vigueur de cet important projet entraînerait un ajustement des taux mensuels de téléphone dans la majorité des centraux concernés. En effet, la totalité des té-

léphones accessibles sans frais d'interurbain dans un même secteur d'appel permet d'établir les groupes tarifaires qui déterminent le coût mensuel du service. Ces taux sont d'ailleurs sujets à l'approbation de la Commission des transports du Canada.

M. Vincent a toutefois précisé que la réalisation de ce projet n'est possible qu'avec l'assentiment de la majorité des abonnés des différentes villes et municipalités concernées. A cette fin, Bell Canada tiendra, au cours des prochaines semaines, un sondage par téléphone auprès de plusieurs abonnés, dans le but de connaître l'opinion de la population sur ce projet. Les résultats de ce sondage seront d'ailleurs rendus publics dès que les études en auront été complétées.

L'Afrique en marche

En collaboration avec l'Institut International des Affaires Africaines, le Bien Public est heureux de présenter une série d'articles consacrés à l'Afrique. M. Paul Loranger de l'Institut qui a son siège social à Trois-Rivières depuis novembre dernier, dirigera cette chronique.

Mille huit cent missionnaires canadiens en Afrique

Voilà un chiffre que nous devons nous rappeler fréquemment parce qu'il est un témoignage éclatant de la vitalité du catholicisme canadien français.

Depuis un siècle les missionnaires, laïques, religieux et prêtres oeuvrent en terre africaine. Aujourd'hui ils sont mille huit cents dans les principaux pays d'Afrique. En cent ans ils ont accompli avec leurs confrères Français, Belges, Allemands, Hollandais, Italiens, Américains, Portugais, Anglais, une oeuvre magnifique sur tous les plans avec des moyens matériels parfois très modestes et au milieu de difficultés extrêmement variées.

Si aujourd'hui on peut se rendre en Afrique, du moins dans les grandes villes, en moins de 24 heures d'avion, il faut songer qu'il n'y a pas longtemps on mettait un mois et davantage pour atteindre les ports africains. De là, pour se rendre à l'intérieur des pays, dans la brousse, c'était une aventure compliquée. Il n'y avait pas de route mais seulement des sentiers. Les conditions de vie étaient très dures. Il faut se rappeler qu'une grande partie de l'Afrique, l'Afrique noire plus particulièrement, était avant notre siècle une contrée où vivaient des peuples primitifs,

D'ailleurs c'est surtout depuis la deuxième guerre mon-

Mademoiselle Coco Chanel, de la Haute Couture parisienne, jette l'anathème sur la mini-jupe: sous ce titre le journal de France L'AURORE du 15 février écrit:

"La mode, a-t-elle dit, ne consiste plus aujourd'hui qu'en une longueur de jupe. La haute-couture est en perdition parce qu'elle est entre les mains d'hommes qui n'aiment pas les femmes et ne songent qu'à les ridiculiser.

"Autrefois, a-t-elle ajouté, passé la quarantaine, les femmes échangeaient la jeunesse contre la grâce et le mystère. C'était une évolution qui les laissait intactes. Maintenant elles se mesurent aux plus jeunes avec des armes dérisoires. Il ne leur manque plus

qu'un noeud dans les cheveux et un cartable sur le dos.

"Et même pour les jeunes filles, a-t-elle ajouté, je trouve la mini-jupe "sale". Je ne parle pas de la pudeur, bien sûr. Mais on ramassait déjà tant de poussière et de boue à Paris sur les jambes, faut-il aussi que l'on en ait sur les cuisses?

"Actuellement, si l'on n'est pas "yéyé", si l'on n'a pas envie d'aller se tortiller chez Régine, on est bon à jeter aux chiens. On s'étonne que je ne sorte plus le soir.

L'idée que si je sortais on me traiterait de "locomotive" me fait vomir. De mon temps, on comparait les femmes à des fleurs, voire à des saucissons, mais jamais à des "locomotives".

"Les "yéyé"? C'est leur faute si le monde est si triste. Avec leurs danses stupides, leur goût des choses médiocres. Tenez, pour danser, on ne s'invite même plus. Chacun danse pour soi, en tentant d'imiter son partenaire, comme chez les sauvages.

"Les hommes s'habillent comme des femmes, les femmes comme des hommes. On détruit l'amour. Résultat: personne n'est jamais de bonne humeur, personne n'est satisfait de ce qu'il a. Et je le sais, j'ai trois cent cinquante femmes qui travaillent à mes côtés. L'ennui dans tous les genres est porté à la hauteur d'une institution. Jamais avant la guerre je n'avais entendu parler de complexes, de dépressions. Que voulez-vous, on était sentimental. C'était peut-être idiot, mais ça remplis-

sent le plus de missionnaires. Il y a présentement 336 religieuses canadiennes appartenant à la communauté des Soeurs Blanches et près de 500 membres de la communauté des Pères Blancs.

Quelle est la personne qui n'a pas un membre de sa famille ou un ami qui est en terre africaine et qui y poursuit une oeuvre de paix, une oeuvre civilisatrice. Constructions d'églises, d'écoles, de léproseries, de dispensaires: voilà autant d'oeuvres que les sommes d'argent res-

sait la vie, c'était rudement mieux."

A ma connaissance, Coco Chanel est la première qui ose projeter la lumière sur ce qui se passe actuellement: "La haute-couture est en perdition parce qu'elle est entre les mains d'hommes qui n'aiment pas les femmes" et qui satisfont leur passion en les transformant en jeunes garçons.

Moi, je veux bien aimer mon époque, mon temps, être présent à mon époque et à mon temps. Mais je ne renoncerais jamais à faire ce que je peux pour les rendre un peu plus aimables.

Et pour cela, à demander aux femmes de redevenir féminines. C'est l'A.B.C.

C'est d'ailleurs aussi l'avis de Guermantes, dans "Le Figaro" du 27:

Mlle Chanelle s'insurge contre la mode des demi-jupes et, d'une façon plus générale, contre la mode que les couturiers imposent aux femmes. Elle a fort raison pour les demi-jupes qui méconnaissent le goût et la beauté... Espérons pour les femmes qu'elles sauront entendre Mlle Chanel, dont l'autorité tient à l'étendue de son goût précisément, et à son expérience.

J'espère pour les femmes. Je l'espère pour les hommes. Et puis, je voudrais qu'on y aille un peu plus carrément. L'homme a des glandes. Et le vêtement a une mission morale. Vaut-on enfin mettre le débat sur son vrai terrain. Plutôt que de prendre l'air effaré et de se gratter la tête avec perplexité devant la croissance en flèche du nombre des viols individuels et collectifs.

Quelle pitié! Ça une civilisation!

L'Homme Nouveau.
Paris.

mises aux missionnaires édifiant. De ceci, les grands media d'information ne parlent à un snobisme ridicule selon lequel la religion déconsidère toute action humaine.

L'Institut International des Affaires Africaines, dont le but est de faire davantage prendre conscience à ses membres et au public en général, est heureux de mettre en lumière cette activité dont tous les Canadiens doivent être fiers.

Paul LORANGER



Nathalie Naubert revoit ici le rôle qu'elle interprète dans *Premier Amour* de Tourguénev, avant l'enregistrement de l'émission *Les Grands Romans* présentée à midi, du lundi au vendredi, à la radio de Radio-Canada. Nathalie Naubert joue en compagnie de Jean Coutu, Roland Chenail et Jean Faubert.



Le 7 mai à 8 heures du soir, *Reflète canadiens 1967*, aux *Beaux Dimanches* du réseau français de télévision de Radio-Canada. En première partie, *Des gens de mon pays*, une variété-maison animée par Jacques Boulanger, avec Monique Leyrac, Jean-Pierre Ferland, Les Grands Ballets canadiens et Jacques de Montjoye, couturier montréalais. A 9 heures, présenté en première canadienne à la télévision, *Rose Tulippe*, ballet de Brian Macdonald, dansé par le Royal Winnipeg Ballet.

Vers la fin du premier semestre, l'ESTRAN, journal officiel des étudiants du Séminaire Saint-Joseph, effectuait dans les trois classes de Finissants, une enquête sur la pratique, les croyances et les opinions religieuses de chacun. Cependant, vu que les questions n'ont été posées qu'aux élèves de Collège III, les conclusions ne pourront nécessairement s'appliquer qu'à ce niveau. De plus certaines questions, trop vagues, ambiguës ou mal comprises n'ont pas amené de réponses significatives, ni même satisfaisantes. De toute façon, pour que vous puissiez en juger par vous-mêmes, nous vous donnons, avant les conclusions, le résultat détaillé de l'enquête.

Une enquête chez les jeunes

4—L'âme est-elle immortelle?

68 oui, 3 non. Rejetés 14.

5—Quelle a été l'influence de votre éducation dans un milieu chrétien sur vos sentiments envers la religion?

43 ont répondu bonne, 31 néfaste. Rejetés 16.
Etes-vous en réaction contre le milieu?
30 oui, 37 non. Rejetés 25.

6—Quelle est la nature de votre religion?

47 ont une religion personnelle à l'intérieur de l'Eglise, 28 ont une religion absolument personnelle, 13 ne pratiquent pas, 5 se limitent à l'enseignement de l'Eglise.

7—Assistez-vous à la messe le dimanche?

72 y vont toujours, 14 souvent, 12 parfois, 3 jamais.

• Dieu

1—Croyez-vous en Dieu ?

43 croient en la Trinité, 41 en un simple Etre Suprême, 5 sont agnostiques, 1 athée. Rejeté 1

2—Comment concevez-vous le Christ?

23 voient surtout en lui l'aspect Dieu Incarné, 17 mettent l'accent sur sa bonté, 15 le voient surtout comme homme, 5 en font un mythe. Rejetés 19.

3—Le ciel et l'enfer existent-ils?

44 croient aux deux, 17 au ciel mais sont indécis au sujet de l'enfer, 8 au ciel mais pas à l'enfer, 2 sont indécis quant au ciel et ne croient pas à l'enfer, 5 ne croient ni à l'un ni à l'autre. Rejetés 11.

• l'âme

• la prière

• l'amour

8—Agissez-vous ainsi par conviction, habitude ou contrainte; extérieure ou personnelle?

41 par conviction, 28 par habitude, 11 par contrainte, 8 par conviction et aussi par habitude, 4 par habitude et contrainte, 1 par conviction et par contrainte (sic)

10—Que pensez-vous de la prière?

48 voient la prière dans un contexte de dialogue, rencontre personnelle, 16 comme un besoin, 11 comme une nullité, 2 comme une auto-suggestion, 2 dans une perspective de charité, 2 dans une perspective égoïste. Rejetés 7.

11—L'homosexualité vous répugne-t-elle?

61 oui, 19 non. Rejetés 10.
57 trouvent cela anormal ou maladif, 20 insistent sur l'irresponsabilité des homosexuels et sur le fait qu'il faut les comprendre, 11 considèrent avant tout le fait que les invertis sont heureux ainsi, 2 seulement trouvent le fait normal.

12—Seriez-vous en faveur du divorce?

38 oui, 34 non. Rejetés 17.
32 insistent sur l'échec du mariage, 21 sur les cas exceptionnels ou extrêmes, 16 sur les conséquences sociales, 10 sur l'amour ou le sens du mariage.

13—Etes-vous pour l'amour libre?

37 oui, 35 non. Rejetés 17.
(Les opinions étaient trop partagées pour pouvoir tirer des constantes)

17—Vous considérez-vous comme ayant l'esprit ouvert?

71 oui, 4 non. Rejetés 14.
Qu'est-ce qui doit primer: la vérité ou la liberté?

44 ont répondu la vérité, 29 ni l'une ni l'autre, 10, la liberté. Rejetés 5.

21 ont déclaré que les deux allaient de pair, 4 que la liberté devait être dégagée. Rejetés 58.

\$736 millions de budget à l'éducation

Voici (Hebdo-Education), en quelques lignes, les faits saillants du budget de l'éducation pour 1967-1968:

Le budget brut des dépenses de l'éducation passe à \$736 millions, soit une augmentation de \$164 millions sur le budget précédent.

Avec l'apport des 300 millions de la taxe foncière, l'éducation disposera au Québec, en 1967-1968, de plus d'un milliard de dollars.

Le gouvernement, pour répondre à la poussée démographique et à la scolarisation accélérée, subventionnera la construction de 131 nouvelles écoles secondaires.

La gratuité scolaire sera établie dans les collèges d'enseignement général et professionnel qui seront constitués incessamment.

Une somme de \$102 millions sera mise à la disposition de nos universités québécoises, soit \$67 millions pour fins d'administration et \$35 millions pour le financement des investissements universitaires.

La répartition de ces subventions a été décidée à l'unanimité du comité ad hoc et ratifiée par les recteurs des universités.

Dépenses nettes d'opérations pour les Ecoles normales et cours de perfectionnement (\$8,734,100); pour l'aide aux étudiants, y compris les bourses (\$21,115,600).

L'Ecole normale Duplessis va de l'avant

(Trois-Rivières) — Un nouveau cours de linguistique, basé surtout sur la recherche, pourra être offert aux étudiants de F.M. 1 et F.M. 2 l'an prochain. C'est ce que déclarait en substance M. Rivard, professeur de Français à l'Ecole normale Duplessis et initiateur de la méthode, lors d'un récent entretien.

Axée sur le travail de groupe, cette méthode demandera, de la part des étudiants, beaucoup d'initiative et de dynamisme; elle ne peut donc être offerte qu'à un groupe restreint de chercheurs, prêts à fournir un travail sérieux. Les étudiants seront appelés à faire des recherches dans un domaine particulier de la linguistique pour ensuite faire part de leurs conclusions au professeur et aux étudiants.

5—A qui ASTERIX plaît le plus

Tout le monde connaît Astérix, les uns pour en avoir trop entendu parler, la majorité pour avoir lu et relu les bandes de Uderzo et Goscinny. Huit albums ont déjà été publiés, des millions d'exemplaires vendus, (44,000 en trois jours à Montréal). On parle même de tourner des films si l'on réussit à dénicher un interprète convenable pour "le petit guerrier malin à l'intelligence vive", l'irréductible Gaulois.

C'est pourquoi l'ESTRAN a voulu connaître l'opinion de ses lecteurs, sur un tel sujet d'actualité. Inutile de vous dire que le matériel recueilli s'est avéré aussi abondant qu'intéressant.

1—Ce qu'on trouve de si plaisant dans ASTERIX.

Le texte tout d'abord est spirituel: les jeux de mots, les calembours, la parodie linguistique sont très appréciés, de même que les dessins, la mimique des personnages, les anachronismes, l'originalité des détails où rien n'est laissé au hasard.

Il y a aussi ce qu'on pourrait qualifier d'humour "historix"; allusions politiques ou historiques, originalité et imprévu des explications de certaines anecdotes (par exemple le Sphinx sans nez), transposition de la mentalité du XXe siècle dans un monde antique, mélange satirique des folklores anciens et modernes (ils ont des tonnaux ronds, vivent les Bretons).

"Les ASTERIX plaisent parce qu'ils se lisent sans effort; ils sont reposants pour l'esprit et correspondent à notre besoin de rire sans remord".

2—Personnage favori

Son physique rigolo, sa logique simple, sa naïveté, sa bonhomie, sa balourdise, son grand cœur, ses colères d'enfant, ses allures de chien battu, sa force surhumaine, sa bonne bouille... vous avez sans doute reconnu là votre personnage favori.

"Il n'y a pas de gros ici", et "Je me sens faible" ajoutent encore au comique touchant d'Obélix. C'est le personnage le plus vrai, le plus près de nous.

3—Allusions politiques

On a déjà trouvé en Batman une satire de la civilisation américaine. Pourquoi pas chez ASTERIX?... Pourquoi les Romains ne seraient-ils pas les Américains, les Goths les Allemands, les Bretons les Anglais, Panoramix De Gaulle, les Gaulois les Français?

Les auteurs s'en défendent bien, mais puisque pour beaucoup, ces allusions sont évidentes, (proportion de quatre pour un), peu importe qu'elles soient voulues ou non.

Quoi qu'il en soit, et sans vouloir frustrer quelque critique que ce soit, les allusions politiques dans ASTERIX constituent simplement un nouvel élément comique, et non un but.

4—Humour facile ou jeux de mots spirituels

Le comique d'ASTERIX provient aussi bien des deux. A l'humour facile, se rattachent les combats d'Astérix et d'Obélix, leur stratégie sommaire et efficace, "le pirate malchanceux" et "le barbe inapprécié", tandis que les réflexions de Panoramix et d'Astérix les anachronismes ironiques, les jeux de mots, révèlent la finesse et la subtilité de l'auteur.

On vient de constater dans ASTERIX deux niveaux qui font popularité universelle.

Les plus jeunes apprécient les images, les grosses farces, les caractères des héros, mais c'est à partir de seize ou dix-sept ans que les lecteurs comprennent l'humour un peu plus subtil. Certaines conditions sont en effet requises pour goûter ASTERIX au complet: il faut d'après l'avis général, une certaine culture historique, c'est à dire une connaissance générale des institutions anciennes et modernes, des moeurs des différents peuples et de l'actualité politique.

6—A qui ASTERIX s'adresse

"Les ASTERIX ont d'abord été écrits pour les enfants, mais c'est comme les trains électriques: les parents s'en emparent souvent".

ASTERIX s'adresse à tout le monde car chacun y prend ce qu'il peut, les gens plus cultivés en profitant davantage, bien sûr!

7—Durée de la popularité

Les fervents d'ASTERIX sont tous d'accord pour lui prédire une longue popularité. "Aussi longue que celle des Beatles", car la formule est nouvelle et originale. Cependant la qualité devra se maintenir et les farces se renouveler si les auteurs tiennent à ce que dure la demande.

8—Ressemblance avec un personnage créé pour les jeunes

ASTERIX est unique dans son genre, c'est pourquoi il est difficile de faire le rapprochement avec une autre série.

Certains le comparent à Batman, parce que d'abord écrit pour les jeunes, il plaît aux adultes et présente une satire des divers peuples.

D'autres assimilent la potion magique du druide aux épinards de Popeye. Mais on précise qu'ASTERIX lui est de beaucoup supérieur, à cause de sa finesse, de sa subtilité.

Finalement, on peut déceler une ressemblance avec Tintin. Les personnages hurluberlus tels que les Dupond, le professeur Tournesol, présentent certaines similitudes avec Obélix et le druide.

9—Valeur culturelle

D'après l'opinion générale, ASTERIX n'a pas de valeur culturelle. "Plutôt divertissant qu'enrichissant". Cependant les moeurs des différents peuples, y sont bien expliquées, quoique de façon fantaisiste, et incitent à une recherche plus sérieuse.

Quoi qu'il en soit, la majorité des lecteurs considèrent ASTERIX comme une série humoristique d'une haute qualité, et "si l'humour d'un siècle peut être considéré comme un élément de culture, ASTERIX possède alors une valeur culturelle certaine."

le

phénomène

ASTERIX

louise st-onge

gilbert richer

(L'Estran)

CKTR..... 1150 au CADRAN**Programmes**POUR TOUS LES GOUTS
MUSIQUE

POUR TOUS LES JEUNES

POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CKTR 1150 Tous les jours**CHAMPION — TOUJOURS**

En quelques mots

par Maurice Huot

L'automatisme

A beaucoup de travailleurs, l'automatisme demande de se transformer, de changer de vie, de quitter parfois leurs villes, d'apprendre de nouveaux métiers, d'abandonner peut-être une maison si modeste soit-elle qu'ils ont construite en tout ou en partie et tout cela au nom d'un avenir que l'on dit meilleur! L'on n'a pas demandé cela aux générations précédentes si ce n'est dans des cas exceptionnels. C'est une dure pilule à avaler, que les pouvoirs publics devront sucrer et dorer.

Programme allégé

Au Canada il n'en est pas question, notre histoire est encore trop courte, mais en France les éducateurs modernes parlent d'alléger le programme de l'enseignement de l'histoire. L'on avait déjà fait des coupes dans l'histoire ancienne mais on parle maintenant de couper dans l'histoire de la Révolution française et de l'Empire. L'on parle plutôt de donner aux élèves l'intelligence du monde contemporain, leur donner le sens du relatif et de l'universel. Tout en donnant aux élèves d'aujourd'hui une connaissance sommaire de l'histoire totale, l'on se concentrera en certaines classes sur des périodes plus proches et plus courtes. Et puis paraît-il les examens deviendront de plus en plus et non seulement en histoire mais dans les autres connaissances de petites thèses, l'élève devant exposer le fruit de ses études personnelles et spécialisées plutôt que de dévider un rouleau de faits chronologiques ou de dates.

Démystification des grands

Autrefois, il était plus facile aux grands de se soustraire au peuple. Mais aujourd'hui avec les moyens d'information moderne, la télévision, même les grands sont mis à nu devant la foule. Un culte comme l'on vouait à Louis XIV, Richelieu, Napoléon n'est plus pensable. Hitler et Mussolini tombés après les immenses sacrifices de la deuxième grande guerre, il pa-

rait douteux, que la foule contemporaine puisse s'ériger encore des idoles humaines, fasse encore confiance aveugle à des hommes si talentueux fussent-ils car elle est maintenant en contact trop directs avec ses chefs civils ou religieux pour les monter sur un piédestal, du moins de leur vivant.

Cancer de l'âme

L'on parle toujours beaucoup avec une légitime frayeur des cancers du corps. Mais il y a pire aujourd'hui c'est le cancer de l'âme, celui qu'aucun bistouri ne peut extirper, qu'aucune drogue ne peut engourdir.

A voir vivre certaines gens n'est-on pas plus impressionné par le cancer de leur âme?

Conséquences

Les autorités américaines du domaine médical s'alarment que la gonorrhée soit quasi à l'état épidémique dans les grands centres urbains. Ceux-là peuvent s'alarmer, mais les moralistes ne peuvent trop s'en étonner en présence de la liberté des mœurs encouragée par une propagande effrénée autour des choses du sexe.

Les maladies vénériennes sont le signe de la licence que se permettent trop de gens. Il ne faut pas voir pêchés par tout, mais en voir nulle part est aussi une exagération fatale.

Exposition permanente

Toutes sortes de rumeurs circulent au sujet de la suite à donner à l'Expo 1967. Il est paraît-il question d'organiser comme à Toronto, une exposition annuelle permanente. Après l'Expo 1967 tout ne paraît-il pas possible?

Langue et finances

M. Mitchell Sharp parlant l'autre jour au Club de Réforme de Montréal laissait entrevoir le jour où il serait possible de confier le porte-feuille des Finances à un Canadien français au fédéral. Pourquoi laisser entendre qu'un Canadien français ne pouvait occuper ce poste auparavant. De toute façon que le ministre des Finances soit C a n a d i e n

français ou Anglo-Canadien, ce que nous souhaitons c'est que celui qui occupe le poste soit capable de baisser les impôts.

De plus en plus bas

Nous en sommes là. Les trafiquants de la chair, par le truchement du cinéma, lisait-on l'autre jour ayant aboli un peu partout dans le monde toute censure aspiraient maintenant à filmer le nu complet et à le faire accepter. Le nu féminin s'entend. Après avoir graduellement déshabillé la femme, l'avoir montrée dans des accoutrements plus provocants les uns que les autres, voilà qu'en un peu plus d'un demi siècle, l'on approche de la présentation du nu intégral. Les corrupteurs publics ont atteint leur but. N'y aura-t-il personne pour réagir contre ces scandales, pour arrêter ce flot de stupre sous prétexte qu'on est dans le vent et qu'on est "mature" comme s'expriment certains imbéciles qui ne sont que les perroquets des corrupteurs patentés.

LE 50 MILLES CYCLISTE LABATT

La Brasserie Labatt fera revivre pour vous les merveilleux moments du monde cycliste, grâce à la collaboration de son agent local, Guy Poirier, ainsi que MM. Armand Legendre, Réal Lamothe, Roland Bornais, Bill Roberts et Jacques Morin, les responsables de cet événement.

Le signal du départ est cédulé pour 2 hrs p.m. dimanche, le 7 Mai prochain, en face du

Club raquetteur dans le secteur St-Jean de Brébeuf.

Le circuit fermé tracé sur une longueur de 1 1/5 milles, pour une distance de 50 milles à pour point de départ le Boul. Des Forges, se poursuivant sur La Terrière, le Boul. du Carmel.

De nombreux prix seront offerts aux méritants, après la course, au club des Raquetteurs. On s'attend à de l'action.

Les canotiers du nord-ouest Québécois

Le 1er juillet, les canotiers du Nord-Ouest québécois s'attaqueront à l'Outaouais, cette rivière historique que Champlain remonta jusqu'à Mattawa, lors de son premier voyage à la Baie Georgienne, en 1615.

A l'occasion du Centenaire de la Confédération, les canotiers du Nord-Ouest québécois répéteront le même exploit mais cette fois, en sens inverse; ils prendront 26 jours pour atteindre Montréal, après 22 portages sur 640 milles de trajet.

Depuis près d'un an et demi, les canotiers se préparent à cette expédition qui comprendra 50 canots. La longueur des embarcations est de 17 pieds, la largeur de 40 pouces et la profondeur de 14 pouces.

Le départ s'effectuera de Rouyn-Noranda, en parcourant les lacs et les rivières de la région, le lac Témiscamingue, la rivière Outaouais à partir de Mattawa, pour se rendre à l'Exposition internationale de Montréal, où l'arrivée devrait se faire normalement le 26 juillet.

La mise sur pied de cette expédition a nécessité un travail

de cartographie sérieux et l'établissement de systèmes de sécurité et de communication afin d'assurer un contact constant avec tous les participants. Le recrutement et l'entraînement des canotiers se sont poursuivis pendant tout l'hiver: le nombre des recrues est maintenant de 110, tous originaires des comtés du Nord-Ouest québécois: Témiscamingue, Abitibi-Est et Rouyn-Noranda.

Les canotiers du Nord-Ouest sont des sportifs qui se sont formés en association dans le but de grouper les amateurs, de populariser le canotage comme sport, de faire connaître leur région. Par cette expédition, ils veulent rendre hommage aux colonisateurs et aux explorateurs miniers qui eux aussi ont sillonné les rivières et les lacs du Nord-Ouest québécois.

M. Yves Gabias, Secrétaire de la province et ministre responsable du Service du Centenaire du Québec, après étude de cet intéressant projet, annonce l'octroi d'une subvention de \$15,000 afin de permettre la présentation de cet événement unique.

Commission d'enquête sur le transport scolaire

INVITATION À SOUMETTRE DES MÉMOIRES

La Commission d'enquête sur le transport scolaire a été instituée en vertu de la Loi des commissions d'enquête (Statuts refondus, 1964, chapitre II), par l'arrêté en conseil no 95 du 19 janvier 1967 et son existence a été prolongée jusqu'au 31 octobre 1967, par l'arrêté en conseil no 614 du 15 mars 1967.

Conformément au mandat exprimé dans ces deux arrêtés en conseil, cette commission est chargée "d'enquêter sur la sécurité et la santé des élèves en matière de transport scolaire, sur la réglementation de l'usage des autobus scolaires durant les périodes qui ne correspondent pas à l'horaire régulier des écoles ainsi que sur l'aspect administratif touchant les points ci-dessus mentionnés".

La Commission invite cordialement tous les organismes et toutes les personnes qui seraient intéressés à exprimer des opinions ou des suggestions relativement aux questions qu'elle doit étudier à lui soumettre des mémoires.

Tous ceux qui désirent soumettre de tels mémoires sont priés d'en donner avis avant le premier (1er) mai 1967 au secrétaire de la Commission d'enquête sur le transport scolaire, 50 est, rue Saint-Joseph, Québec. Les mémoires devront être soumis au plus tard le quinze (15) juin 1967 en douze exemplaires dactylographiés à double interligne et sur papier format lettre (8 1/2" x 11").

La Commission tiendra des audiences publiques relativement à la teneur de ces mémoires, aux dates et lieux qui seront annoncés plus tard.

Cet avis est publié par ordre de la Commission instituée pour les fins de cette enquête.

Donné à Québec, le 30 mars 1967.

LE SECRÉTAIRE,

Olivier Tremblay

OLIVIER TREMBLAY.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

ALBUM DES CONDUCTEURS



FERNAND ROBITAILLE
 Né le 11 février 1933
 5' 7" - 135 lbs
 Marié à Laurette Guillemette
 Père de deux enfants
 Débute sa 15e année
 Ecurie de 15 chevaux
 Alex Frost Royal Renown
 Widower Von Burnell King
 Laura Mar Mic Battle King
 Small Chief Lucky Dares
 Denis Angus Leo Chaney
 The Marshall Never Mind
 Ben Regent Scott Red
 Borderview Esther
Un des facteurs importants pour remporter une épreuve: La position au départ.



ANDRE RIVARD
 Né le 9 sept. 1943
 5' 5" - 145 lbs
 Célibataire
 Prend sa 4e année dans le monde des courses sous harnais
 Conduira également à la demande.
 Soulignons en passant qu'André fait partie de l'écurie Fernand Robitaille.
Le cheval aime se sentir compris de son conducteur.



PIERRE LEFEBVRE
 Né le 4 oct. 1946
 5' 9" - 141 lbs.
 Célibataire
 Débute sa 6e année
 Son écurie
 John A
 Teddy Pointer
 S'attend à conduire les chevaux d'Eddy White.
Facteur important pour remporter une victoire: la qualité du cheval et l'habileté du conducteur.



CLAUDE SAVIGNAC
 Né le 4 mars 1934
 5' 4" - 128 lbs
 Marié, père de 5 enfants
 Débute sa 9e année
 Son écurie 10 chevaux
 John Brook C
 Jamies Yankee
 Grattan Leo
 Chief Abbe
 Dick Adios
 Plain Bill W
 Frank Mar Mic
 Miss Pandora Express
 Northwood Archie
 Cap Hunter
La position au départ: un avantage.



WILMER PLOURDE
 Né le 23 sept. 1916
 5' 8" - 200 lbs
 Marié à Angéline Bernier
 Père de 6 enfants
 Débute sa 30e année dans le monde des courses
 Ecurie de 10 chevaux
 Hichory Vampire Eleanor Atom
 Shadydale Cham High Liner
 Juanita Mar Mic Ozark Rita
 Shadydale Peach Total Yankee
 Arabella Dee Bert Mar Mic
La condition du cheval importe pour remporter une épreuve.

Avec les compliments du

CORONA CIGAR STORE

Evariste Gaudet, prop.

Dépositaire des programmes de courses

1288, rue Notre-Dame
 Trois-Rivières
 Tél.: 376-3488

LA PERRUQUE INC.
 Postiches faits à la main avec vos propres cheveux

Au prix du gros Perruques 100% cheveux humains

1632, rue Royale
 Trois-Rivières
 Tél.: 378-5944

RESTAURANT DU COIN ENRG.
 F. Cloutier, prop.

Journaux, Revues, Bonbons
 Dépositaire des programmes de courses

575, rue Des Forges
 Trois-Rivières
 Tél.: 374-0117

Hommages de la

TABAGIE TREMBLAY

Dépositaire des programmes de courses

1510, rue Royale
 Trois-Rivières
 Tél.: 375-1375

Avec les compliments du

RESTAURANT CHEZ LOUISE
 M. Jos. Pérusse, prop.
 M. Jean Pérusse, gérant

Dépositaire des programmes de courses

2339, rue Royale
 Trois-Rivières
 Tél.: 374-0488



PIERRE ROBERGE
 Né le 16 mars 1947
 5' 10 - 185lbs
 Célibataire.
 5 chevaux a son écurie.
 Commence sa 3e année.
 Ruby B vonian
 David Replacement
 Alice Diamond
 Sholty Hanover
 Brighter Days.
Un facteur à considérer pour remporter une épreuve: sortir au bon moment.



GERALD SURPRENANT
 Né le 22 février 1928,
 5' 7" - 175 lbs.
 Célibataire
 Commence sa 20e année
 Son écurie 12 chevaux.
 Miss Blackburn Brightside
 Président Pick Pepsi Joe
 Melody Adam Nema's Boy
 Jydy Ann Volo Good Choice
 Lucie Lapiniere Irish Blonde
 Town Favorite Steve Angus
La condition du cheval compte beaucoup pour une victoire.



JULES QUCESSY
 Né le 26 mai 1923
 5' 7" - 160 lbs
 Marié à Georgette Dauphinais
 Père de 6 enfants
 Débute sa 21e année
 Son écurie 11 chevaux
 Knight Flight Hal's Maid
 Roland Duke Vasilia Prince
 Colonel Walt Foxy Moxy
 Ace Dean Adios Champ
 Helene Song Princess Stars
Trois facteurs: Classe, Condition, Position, pour remporter une victoire.



JEAN-C. MARTINEAU
 Né le 20 mars 1937
 6' - 165 lbs
 Marié à Pierrette Therrien
 Débute sa 16e année
 A son écurie 10 chevaux
 Newport Rocket
 Jinks Worthington
 Dick Carrol
 Judith Adios
 Dee Dee Adios
 Kunella Bunter
 Senator Bunter
 Lord Bunter
 Patsy Pride.
 Prince Bunter
J. C. s'en remet à la condition du cheval pour remporter une victoire.



ROGATIEN SAVIGNAC
 Né le 15 oct. 1925
 5' 6" - 150 lbs
 Marié à Jeanne d'Arc Chevette
 Père de 6 enfants (6 filles)
 Commence sa 20e année cette saison.
 Compte 15 chevaux
 L. G. Diplomat Swanton Lady
 Kim Ash Trusty Lass
 Adios Mars Suzon Primroz
 Tom Lucky Gold Bird
 Party Sweet Judy's Parlay
 Judith Remus Ava Song
 Adios O Henry Flash About
 Gemini Frost
La bravoure jointe à l'habileté du conducteur est déjà un gage de succès.

J. R. BELLEVILLE
 Electricien

Réparation d'appareils électriques

Maintenance:
 Enseigne lumineuse

3064, De Blois
 Trois-Rivières
 Tél.: 374-5285

Hommages

CHEZ CHAMPOUX RESTAURANT

Dépositaire des programmes de courses

Rue Des Forges
 Trois-Rivières

Avec les compliments

TAVERNE CHEZ JACK

Jack Toupin, prop.

Le rendez-vous des sportifs

Rue Des Forges
 Trois-Rivières

Avec les compliments du

RESTAURANT ABBOTT & FILS

Dépositaire des programmes de courses

Parc de l'Exposition
 Tél.: 374-0127

STATION DE SERVICE

Albert Nassif, prop.

435, rue Des Forges
 Trois-Rivières
 Tél.: 376-7271